

FRANCÉS

Milliardaires de la technologie et bitcoin : grands gagnants de la pandémie

El Ciudadano · 25 de agosto de 2020



La pandémie mondiale causée par le nouveau coronavirus a **deux grands gagnants**. D'une part, **les milliardaires propriétaires d'emporiums technologiques** aux États-Unis, qui occupent désormais sept places dans la liste des 10 personnes les plus riches du monde, selon Forbes. De l'autre, le **bitcoin**, la crypto-monnaie qui a pris de la valeur quatre fois plus vite que la reprise du Dow Jones depuis mars.

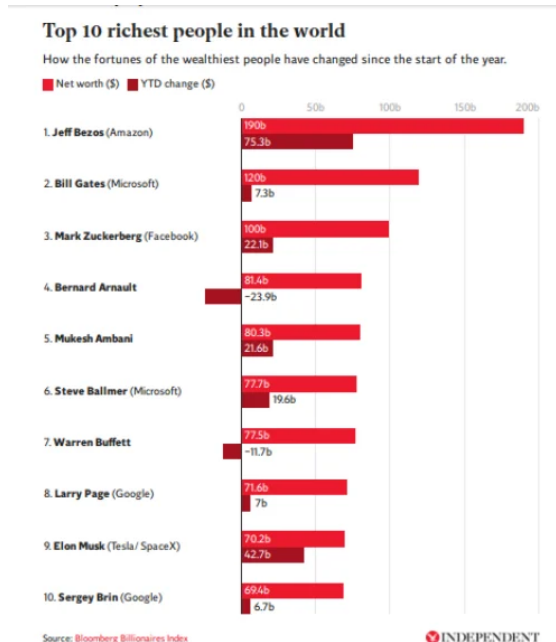
Devant ces milliardaires, il y aura toujours **trois familles dont la fortune est incalculable : les Rothschild, les Rockefeller et les Morgans**. Chacun d'eux, et depuis des générations, a créé des banques, des universités, des hôpitaux, des sociétés transnationales, des sociétés de sécurité, des armées et a même fondé de nouvelles nations. Le magazine Diners a récemment assuré que si les fortunes de Bill Gates, Warren Buffett, Carlos Slim, Jeff Bezos, Mark Zuckerberg, Larry Ellison et Michael Bloomberg sont comparées ensemble, elle n'atteint même pas **3% de la richesse que ces familles possèdent**.

Mais, comme ses richesses sont incalculables, nous garderons celles enregistrées par Forbes. Par exemple, **le PDG d'Apple, Tim Cook, a rejoint le club des milliardaires** après que la pandémie ait aidé le cours de l'action du géant de la technologie à atteindre des niveaux record.

Ce statut lui est venu quelques jours seulement après que **Mark Zuckerberg soit devenu le troisième membre du «Centibillionaire Club»**, alors que sa fortune personnelle s'élevait à 100 milliards de

dollars.

De cette manière, **le co-fondateur de Facebook suit le parcours de Jeff Bezos et Bill Gates**, les seuls à atteindre une valeur nette de 12 chiffres. Mais justement, les fondateurs d'Amazon et de Microsoft, respectivement, ont également vu leur fortune augmenter considérablement ces derniers mois.



Jeff Bezos, dans la stratosphère

En particulier, **la richesse de Bezos monte en flèche à un rythme sans précédent alors** que les mesures de quarantaine à travers le monde ont forcé des millions de personnes à se tourner vers le détaillant en ligne pour la nourriture et le divertissement.

Selon un rapport indépendant, depuis le début de l'année, **Bezos a augmenté sa richesse de plus de 75 milliards de dollars**, plus que la valeur nette individuelle des cofondateurs de Google Sergey Brin et Larry Page.

Maintenant, Brin et Page – qui sont classés huitième et dixième – ont également réalisé des gains importants d'environ 10% de leur fortune totale, au cours du premier semestre de l'année.

Pour mieux comprendre l'ampleur de ces richesses, les **revenus cumulés des 10 personnes les plus riches du monde** depuis le début de l'année sont égaux au produit intérieur brut (**PIB**) combiné de **90 pays**.

<https://www.elciudadano.com/prensa-libre-donaciones-a-el-ciudadano/>

Avec une richesse combinée de 938 milliards de dollars, les 10 personnes les plus riches se classent désormais **parmi les 20 pays les plus importants du monde en termes de PIB**, devant même l'Arabie Saoudite.

En outre, **la richesse combinée des 100 personnes les plus riches a également augmenté** depuis le début de l'année de 3,3 billions de dollars, dépassant le PIB du Royaume-Uni. Seuls les États-Unis, la Chine, le Japon et l'Allemagne sont mieux classés.

Même **Bezos à lui seul serait la 54e nation la plus riche**. Autre exemple : la fortune de Bezos est désormais plus de 400 fois supérieure à celle de 458 millions de dollars de la reine d'Angleterre.

La disparité stupéfiante a conduit beaucoup de gens à se demander si cette accumulation de richesses devait se poursuivre, d'autant plus que les conséquences économiques de la pandémie continuent d'affecter des millions de personnes dans le monde.

Un rapport récent de la banque suisse UBS a révélé que **77% des familles les plus riches avaient vu leur fortune augmenter pendant la pandémie**. Entre-temps, un autre rapport distinct de l'Institut d'Études Fiscales a révélé que les familles les plus pauvres avaient vu leurs revenus baisser.

«Les ménages du cinquième le plus pauvre, mesurés par leur revenu d'avant la crise, ont été les plus touchés en ces termes, avec une baisse de leur revenu familial moyen d'environ 15%», indique le rapport.

Il y a quelques jours, le sénateur américain **Bernie Sanders a présenté la «loi que les milliardaires paient»**, pour tenter de remédier au déséquilibre des richesses.

Bien que très improbable, en cas de succès, la législation obligerait les milliardaires à payer **une taxe de 60% sur les bénéfices réalisés** entre le début de la pandémie et la fin de l'année en cours.

Selon la proposition, les revenus générés par cette loi pourraient être utilisés pour aider à payer les frais de santé des familles américaines en difficulté.

Bitcoin est l'atout le plus recherché

La pandémie a déclenché des troubles financiers et économiques mondiaux à une échelle jamais vue depuis la Seconde Guerre Mondiale. Des verrouillages prolongés, un chômage massif et une **perturbation du commerce international ont provoqué un effondrement des marchés boursiers** et ont fait des prévisions terribles pour l'avenir.

Une étude indépendante a conclu qu'il **faudra des années pour que le plein impact du COVID-19 se concrétise**. Même le Secrétaire Général des Nations Unies, Antonio Guterres, a averti en avril que cela déclencherait une récession «probablement sans précédent dans le passé récent».

Pourtant, au milieu de tout le chaos, certains «actifs refuges» ont lutté contre les tendances du marché pour atteindre de nouveaux sommets annuels ces derniers jours.

Depuis la mi-mars, lorsque la première vague de mesures d'endiguement a commencé, le prix de l'or a augmenté de près d'un tiers. Au cours de cette même période, le **bitcoin a considérablement augmenté sa valeur et, même aujourd'hui, il continue d'augmenter**.

En période de certitude économique mondiale, les investisseurs cherchent souvent à assurer leurs avoirs en or, argent et autres actifs non volatils. Bien que le bitcoin ait pu être créé en réponse à la crise financière de 2007-2008, sa volatilité des prix en a fait un investissement notoirement risqué.

Mais, ses récentes augmentations de prix ont conduit de nombreux experts à suggérer que le **bitcoin est passé d'un actif spéculatif à un actif refuge**, ou comme certains préfèrent l'appeler : «l'or numérique».

¿ Pourquoi est- ce arrivé ?

L'offre limitée de la crypto-monnaie (il n'y aura pas plus de 21 millions de bitcoins) et le **manque de liens vers un pays ou une institution contribue à renforcer ces parallèles avec l'or** et peut être la raison pour laquelle les investisseurs le voient de plus en plus comme une réserve de valeur effective.

Depuis le **début de l'année à environ 7.000 dollars**, le bitcoin a enregistré des gains constants avant de refléter les marchés mondiaux en mars, une baisse en dessous de 5000 dollars. Cependant, au cours des

cinq mois suivants, ses bénéfices ont dépassé tout autre actif majeur et ont augmenté quatre fois plus vite que la moyenne industrielle du Dow Jones. **Aujourd'hui, il dépasse 12.000 \$.**

«Bitcoin **réalise actuellement sa réputation en tant que forme d'or numérique**», a déclaré à Independent Nigel Green, PDG de la société financière deVere Group.

«Jusqu'à présent, l'or était connu comme l'actif refuge ultime, mais le bitcoin, qui partage ses principales caractéristiques d'être une réserve de valeur et de rareté, **pourrait potentiellement faire sortir l'or de sa position de longue date** à l'avenir», a-t-il déclaré.

Présidentielle Équateur : Andrés Arauz, le jeune homme qui saute à la rescousse de la révolution citoyenne

Au milieu de tant d'inégalités et de pauvreté : à qui profite le régime de Lenín Moreno ?

Fuente: El Ciudadano